

[Les contributions à la présente livraison ...]

Autor(en): **May, Jacques**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): - **(1982)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Les contributions à la présente livraison des Etudes de Lettres proviennent de deux sections de la Faculté: la section de linguistique et la section des langues orientales.

La section de linguistique a déjà fourni aux Etudes de Lettres, il y a quelques années, la matière d'un numéro (série III, tome 9, N° 1, janvier-mars 1976). Il n'est donc plus besoin de la présenter à nos lecteurs. Mais il sera permis de se féliciter qu'elle s'enrichisse désormais d'une chaire de linguistique historique et de grammaire comparée, disciplines prestigieuses dont la tradition se trouve ainsi maintenue et poursuivie. Souhaitons que cette chaire, actuellement à deux tiers de temps, devienne bientôt une chaire complète.

Le voisinage de deux leçons inaugurales, l'une en grammaire comparée, l'autre en sanscrit, n'est pas moins réjouissant. Il rappelle des faits historiques: la découverte de la grammaire sanscrite a eu sa part dans la constitution des disciplines linguistiques modernes; et la découverte de la parenté du sanscrit et des langues occidentales a été l'un des facteurs qui ont amené l'érudition européenne à s'intéresser au patrimoine culturel indien. Pour le présent, on peut voir dans ce voisinage un symbole des bonnes relations qui se sont établies entre les deux disciplines dans notre Faculté, et qui se concrétisent par la possibilité offerte aux étudiants de sanscrit d'inclure la grammaire comparée dans leur plan d'études.

L'apparition de la section des langues orientales au sommaire de la présente revue est nouvelle, à part une leçon inaugurale publiée dans la livraison d'octobre-décembre 1973 (série III, tome 6, N° 4). La section concentre en fait ses activités sur les études indiennes, pour des raisons de possibilités pratiques et aussi de coordination inter-universitaire. Le sanscrit constitue la base de ces études, et, dès sa nomination, le titulaire de la chaire s'est donné pour tâche d'en réorganiser et d'en enrichir l'enseignement.

Une étape décisive a été franchie en 1981, lorsque la chaire de sanscrit a été portée à temps complet.

Actuellement, la section compte deux chaires: la chaire ordinaire de sanscrit, et une chaire de philologie bouddhique, qui fut l'une des dernières chaires ad personam créées par le Fonds National. Ainsi équipée, la section constitue en Suisse un ensemble unique consacré à l'étude de la civilisation indienne, en Inde même, et dans les prolongements qu'elle a eus hors de l'Inde notamment par l'expansion du bouddhisme. Nous sommes heureux de rendre hommage aux autorités universitaires et politiques, dont l'appui constant a permis d'établir ces disciplines d'un large intérêt humain, mais de peu d'utilité pratique, et d'enrichir des fonds de bibliothèques qui, rudimentaires au début, permettent maintenant de conduire ces études ici même de manière à peu près autonome.

La leçon inaugurale de H. Zimmermann dégage et présente les principes du tantrisme, phénomène multiforme, encore mal connu, qui intéresse l'ensemble de la vie religieuse indienne, et qui constitue un des principaux champs de recherche de l'auteur. Les autres contributions se rapportent à divers aspects du bouddhisme: philosophique, historique, logique. On y remarquera quelque prédominance du tibétain, langue en principe non enseignée à la Faculté. C'est que la littérature bouddhique de langue sanscrite est perdue aux neuf dixièmes; il faut donc le plus souvent la lire dans les traductions tibétaines ou chinoises qui en furent faites pendant un millénaire environ, du II^e au XI^e siècle, dans le cadre des activités missionnaires du bouddhisme.

Les recherches de H. Zimmermann sur le tantrisme vont bientôt trouver un prolongement dans un mémoire de licence qui sera défendu cet été. L'article de C. Scherrer-Schaub rassemble des matériaux d'information glanés au cours de la préparation de sa thèse de doctorat. Ceux de J. May et de T. Tillemans prennent place dans des séries: quatrième article d'une série de cinq pour J. May, deuxième d'une série qui en comptera probablement trois pour T. Tillemans. Les contributions réunies dans la présente livraison portent ainsi témoignage des travaux qui se poursuivent à la Section des langues orientales.

Juin 1982.

Jacques MAY.